

Les Echos

Le château de Sarcelles va ouvrir ses portes au public

Le chantier de réhabilitation du château de Sarcelles (Val-d'Oise), surnommé le « Cèdre bleu », est en passe de démarrer. Racheté en partie par la municipalité après un bras de fer avec la mairie de Paris, l'ancien Ehpad va laisser place à un centre socioculturel.



Formé de bâtiments du XIX^e siècle réunis autour d'une chapelle, le Cèdre bleu est aujourd'hui un repaire incontournable de Sarcelles. La ville souhaite faire de cet ancien château un centre culturel, conçu de manière à offrir à ses habitants un lieu de rencontre pour les arts et les activités associatives. (Architecture Patrick Mauger et Cove Architectes)

C'est un nouvel épisode dans la longue histoire du château de Sarcelles (Val-d'Oise).

L'ancienne maison de retraite du Cèdre bleu en partie rachetée par la mairie va être réhabilitée pour devenir un vaste centre socioculturel. Les travaux, d'un montant de 6 millions d'euros, vont commencer dans les prochaines semaines.

Construit au début du XIX^e siècle, le château de Sarcelles a connu plusieurs vies. Demeure de l'orientaliste comte Volney, puis repris par l'ordre espagnol du Saint-Sacrement, le bâtiment est devenu propriété de l'Etat après 1905. La mairie de Paris hérite du lieu 30 ans plus tard, et en fait une maison de retraite. Devenu vétuste, l'Ehpad, un temps dirigé par l'ancien maire et député de Sarcelles Raymond Lamontagne, ferme définitivement ses portes en 2015.

Un lieu ouvert aux habitants

Depuis, la ville de Sarcelles se bat pour récupérer le bien et y aménager des infrastructures culturelles. Mais c'est d'abord l'Etablissement public foncier d'IDF (Epfi) qui rachète le lieu pour 12 millions d'euros au centre d'action sociale de la ville de Paris. La municipalité parvient à racheter à l'Epfi une partie du site comprenant le château, la chapelle, les logements de fonction et deux parcs, pour 5 millions d'euros. « C'est un lieu emblématique dont les Sarcellois en ont très peu profité, mais d'ici à deux ans il sera ouvert au public », souligne Patrick Haddad, le maire (PS) de Sarcelles.

Le château de Sarcelles bientôt racheté par la ville

Afin d'ouvrir le lieu aux habitants, la mairie a confié l'aménagement de l'espace de 3.000 mètres carrés sur cinq niveaux au cabinet d'architecte Patrick Mauger. Un auditorium, une annexe de l'école d'art dédiée à la sculpture mais aussi un ciné incubateur et une médiathèque seront installés. « Les logements de fonction seront dédiés aux associations tournées vers l'art, la préservation de l'environnement et l'insertion professionnelle », précise Patrick Haddad. « Ce sont des extensions des équipements que nous avons sur le Grand Ensemble de Sarcelles mais que nous n'avons pas sur le village », ajoute-t-il.

L'opération - acquisition et réhabilitation comprises - s'élève à 11 millions d'euros et bénéficie d'une aide financière des collectivités territoriales, de la direction régionale des affaires culturelles, du plan de relance ainsi que du fonds européen Feder.

Un écoquartier bientôt en place

L'autre partie du site, d'un montant de 7 millions d'euros, était hors de portée pour les projets de la municipalité. Trop onéreux, l'acquisition et l'aménagement ont été confiés au Groupe Lamotte et à Espace 2. Conformément à la volonté de la mairie, une résidence étudiante de 115 logements, une résidence senior de 130 logements mais aussi un centre de santé et une crèche seront aménagés.

« Nous avons décidé de confier l'aménagement de ce site à un opérateur tiers qui se porterait acquéreur, or il fallait rajouter du logement pour que ce soit rentable », justifie Patrick Haddad. Ainsi, c'est un véritable écoquartier de 5 hectares qui va sortir de terre. Sur les 30.000 mètres carrés habitables, 200 logements en accession à la propriété, en habitat participatif et en bail réel solidaire seront construits. Une vingtaine d'habitats « Soho », c'est-à-dire des appartements directement reliés à des bureaux, à destination des professions libérales, seront également installés.

Lieu d'accueil des exilés

En attendant le début des travaux, prévus d'ici à la fin de l'année, le site va continuer d'accueillir temporairement des exilés. Alors que le Cèdre bleu est **réquisitionné** pour recevoir des migrants évacués des campements parisiens depuis 2015, il s'apprête à accueillir des réfugiés ukrainiens fuyant le conflit avec la Russie. Le site, géré par l'association France horizon, mandatée par l'Etat, peut accueillir jusqu'à 150 personnes. « La communauté juive ukrainienne a des relais ici, Sarcelles est une ville monde ! », souligne Patrick Haddad, récemment contacté par des associations. Les places restantes pourront leur être réservées. « Il est possible que le Cèdre bleu serve également d'accueil de jour départemental avec des activités sociales », précise l'édile.

Actuellement, environ 80 personnes, en majorité des hommes seuls venant d'Erythrée, du Soudan et d'Afghanistan occupent le site, en l'attente d'un changement de statut ou d'une prochaine destination migratoire. Dans tous les cas, d'ici à décembre 2022, les exilés seront évacués vers d'autres lieux, probablement en dehors de la ville.